

Les Hommes de Númenor et la tentation de l'immortalité

Pour J.R.R. Tolkien, Le Seigneur des Anneaux propose une réflexion sur la mort et la condition humaine autant que sur le pouvoir. Or ces questions sont déjà au cœur de « La Submersion de Númenor », le récit qu'il consacre à cette île mythique : on découvre comment Sauron réussit à convaincre ses habitants de se révolter contre les Valar (les dieux) en leur faisant croire qu'ils pourront devenir eux aussi immortels.

V. F.

Extrait des pages 251-255

« Ainsi donc, à cause de l'Interdit des Valar, les voyages de Dúnedain les emmenaient toujours vers l'est et non vers l'ouest, des ténèbres du Nord aux chaleurs du Sud, et par-delà le Sud jusqu'aux Ténèbres d'En Bas ; et ils allèrent même sur les mers intérieures et contournèrent la Terre du Milieu jusqu'à ce que, depuis leurs hautes proues, ils entrevissent les Portes du Matin dans l'Est. Et les Dúnedain approchaient parfois les rivages des Grandes Terres, regrettant cette vision de la Terre du Milieu vouée à l'abandon ; et les Seigneurs de Númenor foulèrent de

nouveau ses côtes occidentales durant les Années Sombres des Hommes, et pour lors nul n'osa s'opposer à eux. Car la plupart des Hommes de ce temps, qui vivaient sous le poids de l'Ombre, étaient devenus faibles et craintifs. Et les Númenóreens vinrent parmi eux et leur prodiguèrent maints enseignements. Ils leur apportèrent le blé et le vin, et ils apprirent aux Hommes à planter les semences et à moudre le grain, à tailler le bois et la pierre, ainsi qu'à ordonner leurs vies comme ils le pouvaient, dans ces terres où la mort était prompte et le bonheur trop rare.

Alors les Hommes de la Terre du Milieu reprirent courage, et les forêts inhabitables reculèrent çà et là sur les côtes occidentales, et les Hommes secouèrent le joug des engeances de Morgoth et oublièrent leur hantise des ténèbres. Et ils révéraient le souvenir des grands Rois de la Mer, et quand ils furent partis ils les appelèrent des dieux, espérant leur retour; car en ce temps-là, les Númenóreens ne restaient jamais longtemps en Terre du Milieu, et ils n'y construisaient pas encore d'habitations. Il leur fallait voguer vers l'est, mais leurs cœurs les rappelaient toujours à l'ouest.

Ores ce penchant ne cessait d'augmenter avec les années; et les Númenóreens se mirent à convoiter la cité immortelle qu'ils entrevoyaient de loin, et le désir de la vie éternelle, l'envie d'échapper à la mort et à la fin des plaisirs, se firent de plus en plus pressants chez eux; et cependant qu'ils gagnaient en puissance et en gloire, leur trouble grandissait à proportion. Car si les Valar leur avaient consenti une longue existence, ils ne pouvaient soustraire les Dúnedain à la lassitude du monde qui, un jour, accable; et ils mouraient, même leurs rois de la lignée d'Eärendil, et l'empan de leur vie était bref aux yeux des Eldar. C'est ainsi qu'une ombre descendit sur eux; en quoi la volonté de Morgoth qui agitait encore le monde était peut-être à l'œuvre. Et les Númenóreens se mirent à murmurer, d'abord en leurs cœurs, puis ouvertement, contre le destin des Hommes,

et surtout contre l'Interdit qui leur défendait de naviguer dans l'Ouest. [...] Et il s'en trouvait avait pour ajouter : « Pourquoi ne pas aller jusqu'en Aman et goûter, ne serait-ce qu'un jour, le bonheur des Puissances ? Ne sommes-nous pas désormais parmi les grands peuples d'Arda ? »

Aussi la félicité de l'Occidentale commença-t-elle à décliner, cependant que le royaume gagnait en splendeur et en puissance. Car pour lors, les rois et leurs sujets n'abandonnaient pas la sagesse, et s'ils n'aimaient plus les Valar, au moins les craignaient-ils encore. Ils n'osaient enfreindre ouvertement l'Interdit ou naviguer au-delà des limites imposées. Leurs grands navires faisaient toujours cap à l'est. Mais la peur de la mort ne cessait de les assombrir davantage, mort qu'ils cherchaient par tous les moyens à retarder ; et ils commencèrent d'édifier de grandes maisons à leurs morts, pendant que leurs sages travaillaient sans relâche à découvrir le secret qui permettrait redonner la vie aux Hommes ou, à tout le moins, de prolonger leurs jours. Or ils ne parvinrent qu'à préserver intacte la chair morte des Hommes, et ils parsemèrent le pays de tombes silencieuses où l'idée de la mort était enchâssée dans les ténèbres. [...]

Durant cet Âge, comme il est raconté ailleurs, Sauron ressurgit en Terre du Milieu et prospéra, et il se tourna de nouveau vers le mal, au sein duquel Morgoth l'avait élevé et exalté. Déjà à l'époque de Tar-Minastir, onzième Roi de Númenor, il avait fortifié le pays de Mordor et y avait édifié la Tour de Barad-dûr ; et dès lors il s'efforça d'assurer son empire sur la Terre du Milieu, afin de devenir le roi des rois et un dieu pour les Hommes. Et Sauron haïssait les Núménoréens en raison des exploits de leurs pères, de leur alliance ancienne avec les Elfes et de leur allégeance aux Valar ; et il n'oubliait pas l'aide que Tar-Minastir avait jadis accordée à Gil-galad quand l'Anneau Unique avait été forgé, du temps où Sauron faisait la guerre

aux Elfes de l'Eriador. Ores voici qu'il apprenait à quelle puissance et à quelle gloire les rois de Númenor avaient atteint, et il les haït d'autant plus [...]. Ores Sauron fut toujours plein de ruse, et l'on dit que parmi ceux qu'il piégea à l'aide des Neuf Anneaux se trouvaient trois grands seigneurs de descendance númenóréenne. Et quand surgirent les Úlairi, c'est-à-dire les Spectres de l'Anneau, ses serviteurs, et que dès lors son règne de terreur et son emprise sur les Hommes furent à leur paroxysme, il commença d'assaillir les places fortes des Númenóreens sur les rivages de la mer. »

